



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



02/08/2013 - Psaume 62

Je te cherche dès l'aube



Frère Pascal Marin

Voilà le psalmiste en pleine crise d'amour mystique ! Comme la bien-aimée du Cantique des cantiques, dès l'aube, il recherche son divin bien-aimé ! Il est prêt à mourir, s'il le faut, pour aller vers Lui. Son amour ne vaut-il pas mieux que la vie ? Sa chair dépérit comme une terre sans eau ! Il se souvient des visites du Très-Haut dans les veilles de la nuit ! Que sont devenus ces moments d'éternité, saturé de joie qu'il était, dans la contemplation au sanctuaire ? Quand sera-t-il rassasié à nouveau ? Quand pourra-t-il le bénir d'avoir été béni par Lui ? Mais l'attente ne va durer que la moitié d'un psaume. Il est bien là et avec quelle force, quelle gloire, quelle présence ! « Tu es venu à mon secours. Je crie de joie à l'ombre de tes ailes. » Où l'a-t-il trouvé ?

Par les rues et les places ? À l'horizon lointain où l'aube se lève ? Au sanctuaire ? Non, je t'ai cherché à l'extérieur de moi, alors que tu étais là présent à l'intérieur de moi-même, dira plus tard un grand priant des psaumes. C'est en son âme qu'il a retrouvé le Bien-Aimé, le soutien de sa vie : « Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient. » La respiration de son âme, sa prière, l'arrache à la solitude affolée, où il périssait dans l'absence.

Jésus, en nous apprenant à demander l'Esprit Saint à Notre Père céleste, tu nous inities à la vraie prière. Là où souffle l'Esprit, à l'appel du désir, le priant ne se sent jamais seul. Dans la paix de l'âme se lève pour lui la Présence.